

L'ECUREUIL COMMUN
ou
ECUREUIL ROUX
(*Sciurus vulgaris*)



Ordre: Rongeurs

Famille: Sciuridés

Taille: 20 à 28 cm + 14 à 24 cm de queue

Poids: 200 à 450 g

Robe: dessus rouge-brun à noir, ventre et poitrine blancs

Formule dentaire:

1/1 Inc.+ 0/0 Can.+2/1 Prémol.+ 3/3 Mol.

Particularités:

longue queue en panache. En hiver, les oreilles sont terminées par des "pinces" formés de longs poils. La couleur du pelage est variable selon la couleur du milieu ambiant et les conditions climatiques. Des jeunes roux et noirs peuvent se rencontrer dans la même nichée.

Signes de présence

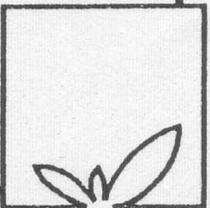
- **Empreintes:** patte antérieure: quatre longs doigts, fins et pourvus de griffes. Marque bien nette. Longueur: 4 cm, largeur: 2 cm. Patte postérieure: cinq doigts munis de griffes; les trois médians, longs et fins, laissent une trace bien nette. Les doigts externes et internes, beaucoup plus courts, apparaissent moins nettement. Longueur: 5 cm, largeur: 2,5 à 3,5 cm.



- **Voie:** déplacement par bonds: empreintes regroupées par 4 les pattes postérieures légèrement tournées vers l'extérieur, s'imprimant en avant des pattes antérieures parallèles et rapprochées entre elles.
- **Ecorçage des troncs:** l'écureuil arrache l'écorce en bandes plus ou moins longues qui tombent à terre et s'entassent au pied de l'arbre. Traces de dents visibles sur la portion de l'anneau de croissance restée sur le bois.
- **Ebourgeonnage:** l'écureuil coupe des rameaux de conifères, ouvre les bourgeons floraux qu'ils portent et les vide de leur contenu. Les bourgeons terminaux ne sont quasiment jamais attaqués. Les rameaux sectionnés recouvrent le sol, au pied de l'arbre.
- **Cônes de résineux épluchés:** écailles arrachées et axes des cônes s'amassent en petits tas au pied de l'arbre. Partie basale des axes taillée en pointe plus ou moins longue. Un plumet d'écailles subsiste à l'extrémité supérieure.
- **Traces de dents** sur les noix: morceau de la coque brisé à l'extrémité inférieure du fruit. Débris éparpillés sous la cèpe. Sur les champignons: marque des grandes incisives de 3 à 5 cm de long.
- **Crottes:** courtes, presque globuleuses, souvent légèrement aplaties à l'une des extrémités et pointues à l'autre. Surtout repérables l'hiver, sur la neige. L'été, se composent de petits débris végétaux et de fragments d'insectes visibles en surface.
- **Nids:** sphériques, de 20 à 50 cm de diamètre, construits à la cime des arbres, près du tronc ou dans une enfourchure de branches. Faits de branchettes, d'herbes, de mousses, recouverts de feuilles. Peuvent parfois se confondre avec un nid d'oiseau. S'en distinguent par leur ouverture en bas ou sur le côté (peu visible). L'écureuil construit généralement plusieurs nids: un nid principal où naissent les jeunes et plusieurs nids secondaires. Parfois, il se contente d'aménager un ancien nid de corvidé (pie ou corneille) ou un creux d'arbre. Plus rarement, il colonise des terriers de lapin ou s'installe dans les greniers. Le nid offre un excellent isolement thermique à l'animal, même en plein hiver.

Reproduction

- **Accouplement:** janvier à août.
- **Gestation:** 38 jours
- **Nombre de jeunes:** de 2 à 7, généralement 3 ou 4, indépendants à 7 ou 8 semaines; 2 portées par an, parfois 3.
- **Allaitement:** jusqu'à 6 semaines environ
- **Maturité sexuelle:** 8-10 mois
- **Longévité:** 4 à 5 ans



Régime alimentaire

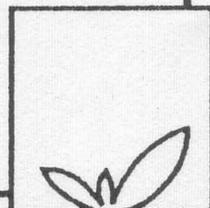
Le régime alimentaire de l'écureuil consiste principalement en matières végétales. Il varie très fort avec les saisons. Au printemps, l'écureuil consomme surtout des pousses et des bourgeons mais aussi des fleurs, des insectes, des limaces, des oeufs, des oisillons. Les baies et les fruits deviennent ses mets de prédilection en été. A l'automne, ses menus se composent essentiellement de graines de conifères (pins ou épicéas), de noix, de noisettes, de fânes, de glands, de champignons. A cette époque, il se constitue des réserves de nourriture en prévision de l'hiver. Noisettes et autres graines sont enfouies dans le sol, dans les trous d'arbre, parfois dans des nids d'oiseaux abandonnés. Quand la nourriture se fait rare ou tout simplement par goût pour la sève, l'écureuil s'attaque à l'écorce des arbres. Il peut ainsi causer des dégâts plus ou moins importants aux plantations. En contrepartie, l'écureuil ne retrouve pas toujours ses cachettes à provisions. Il participe de cette façon à la dispersion des graines dans les forêts tempérées. Les ressources alimentaires peuvent affecter fortement la taille des populations d'une année à l'autre. Les densités augmentent les années où la récolte de graines (cônes) est importante. Les arbres étant, en général, moins productifs après une période d'abondance, le nombre d'écureuils diminue alors considérablement (faible reproduction).

Habitat

L'écureuil roux est l'hôte de nos bois et de nos forêts. Il manifeste une préférence pour les forêts de conifères mais se rencontre aussi dans les forêts mixtes ou feuillues ainsi que dans les grosses haies, les parcs et vergers. Il mène une vie essentiellement arboricole mais est également très à l'aise au sol. Toutefois, il ne s'y aventure que pour y rechercher sa nourriture. En maints endroits, il a appris à faire confiance à l'homme. C'est ainsi qu'il est parfois devenu très familier dans les parcs et les grands jardins, jusqu'au coeur même des villes.

Moeurs

L'écureuil constitue un cas exceptionnel parmi les mammifères de nos régions en ce sens qu'il est totalement diurne. Le jour, il passe la plupart du temps à se nourrir, à se toiletter, à faire des réserves, à prendre des bains de soleil, à construire des nids ou simplement à se déplacer de cime en cime. Il est perpétuellement sur le qui-vive. La présence d'un danger (une martre, un autour p. ex.) le fait s'immobiliser ou s'enfuir dans les arbres après avoir donné l'alarme. En été, il est surtout actif le matin et en fin de journée. En hiver, contrairement à la croyance populaire, l'écureuil n'hiberne pas mais diminue son activité (env. 4 à 5 heures, le matin) et peut rester inactif plusieurs jours dans son nid si le temps est trop mauvais. L'écureuil vit seul sauf pendant la période de reproduction. Celle-ci débute vers la mi-janvier. Elle peut être retardée jusqu'en février ou mars si la nourriture est insuffisante ou si les conditions météorologiques sont trop mauvaises. Les mâles peuvent alors parcourir des distances considérables pour s'accoupler. Une seconde saison d'accouplement prend place en mai. Les juvéniles se dispersent à l'automne. D'année en année, les populations d'écureuils sont extrêmement fluctuantes.



Le niveau des effectifs d'une année dépend à la fois du succès de la reproduction de la saison précédente et du taux de survie hivernale. Le premier facteur est contrôlé par l'abondance de la nourriture disponible et le second par les conditions météorologiques de l'hiver, étant entendu que des animaux bien nourris en automne sont mieux armés que d'autres pour affronter les rigueurs d'un hiver.

Organisation sociale

Les écureuils possèdent des domaines vitaux qui se recoupent. Leur surface peut varier en fonction de la période du cycle de reproduction et des ressources alimentaires disponibles, mais en moyenne ceux des mâles sont plus étendus (4 ha en forêt de conifères; 9 ha en feuillus) que ceux des femelles (3,4 ha en forêt résineuse, 8 ha en forêt feuillue). En outre, ils se recouvrent davantage. Bien que l'écureuil soit un animal solitaire, chaque individu peut communiquer avec ses congénères à l'aide d'une multitude de signaux: visuels (mouvements de la queue, postures), olfactifs (dépôts d'urine, sécrétions), tactiles et vocaux (cris, grognements,...). Il existe une hiérarchie au sein des populations, les adultes dominant les juvéniles et les subadultes; les mâles dominant les femelles.

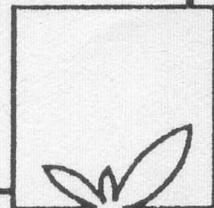
Parasites, prédateurs

L'écureuil peut être infesté par de très nombreux parasites externes: acariens, poux, puces. Au nombre de ces dernières, on trouve deux espèces qui lui sont propres: *Monopsyllus sciurorum*, de loin la plus commune, et *Tarsopsylla octodecimdentata*, beaucoup plus rare et limitée aux régions froides. Parmi les parasites internes, on peut citer la grande douve (*Fasciola hepatica*), un acanthocéphale (*Moniliformis moniliformis*), des larves de cestodes (dont l'hydatide d'*Echinococcus granulosus*) et deux nématodes intestinaux. Le rôle de l'écureuil dans la transmission de maladies humaines est négligeable bien que certains des microorganismes dont il est l'hôte puissent être pathogènes pour l'homme (bacille de la peste p. ex.). L'écureuil peut souffrir de coccidiose à *Eimeria sciurorum*, maladie qui, chez des individus peu nourris ou stressés, peut s'avérer mortelle.

Les prédateurs attitrés de l'écureuil sont la martre et l'autour qui s'en nourrissent principalement en hiver. Les autres rapaces et carnivores sont plutôt des prédateurs occasionnels.

Dégâts

Les dégâts que peuvent occasionner les écureuils sont multiples: destruction de fruits et graines, même entreposés, en forêts et en vergers, destruction de fleurs, de bourgeons, de pousses et de rameaux (surtout, en hiver, ceux de conifères), écorçage (particulièrement dommageable en été, lors des périodes chaudes et sèches, et quand il touche les jeunes arbres), destruction de nids d'oiseaux. L'écorçage peut avoir des conséquences néfastes dans les plantations: dévaluation du bois d'oeuvre (cicatrices sur le tronc), accroissement de la vulnérabilité des arbres, croissance perturbée ou mort de ces derniers. Toutefois, ces dégâts ne doivent pas être surestimés étant donné les faibles densités de l'espèce (moins de 1 individu par ha) et l'étendue de son domaine vital. Généralement, lorsqu'il y a de



réels problèmes, ceux-ci sont souvent très localisés et limités dans le temps. Habituellement, ils n'apparaissent que dans les sites où il y a surdensité en écureuils.

Protection et conservation

- * Maintien de la protection légale de l'espèce.
- * En forêt feuillue: préservation des arbres à cavités (sites de nid) et des vieux arbres semenciers.
- * Eviter la mise à blanc sur de trop grandes surfaces;
- * Maintenir des connectifs (haies, rangées d'arbres, parcelles boisées...) entre les massifs occupés afin d'éviter l'isolement de petits noyaux de population, plus vulnérables à l'extinction.
- * Assurer une certaine diversité des peuplements forestiers, tant au niveau de leur âge que de leurs espèces constitutives.

Pour en savoir plus

Gurnell, J. (1987).- *The natural history of squirrels*. Chris Helm, London, 201 p

Wauters, L.A. & Dhondt, A.A. (1985).- Population dynamics and social behaviour of red squirrel populations in different habitats. XVIIth. Congress intl. Union Game Biologists, Bruxelles, p. 311-318.

Wauters, L.A. & Dhondt, A.A. (1986).- Dichtheid en home ranges van een populatie eekhoorns, *Sciurus vulgaris*, in België. *Lutra*, 29: 243-260.

AUTEURS (texte et dessins): Corinne Maréchal & Roland Libois (Centrale Mammalogique Aves et Institut de zoologie de l'Université de Liège).

COORDINATION: ir. P. De Wolf.

PHOTO: A.Keulen.- REALISATION, MISE EN PAGES: M. Donéa.- EDITION: Direction de la Conservation de la Nature et des Espaces verts du Ministère de la Région wallonne (1997).

DIFFUSION: Service Documentation et Communication de la direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Environnement 15, Avenue Prince de Liège - 5100 Namur.

